

## **Préambule**

Le présent document définit la politique de développement des fonds de la Réserve précieuse à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne pour chacun des sites concernés: la Bibliothèque de la Riponne en ville (BCU/R), la Bibliothèque de l'Unithèque à Dorigny (BCU/D). Il énonce, à l'intention du conservateur, les directives spécifiques pour la sélection, l'acquisition, la reliure et la conservation propres des documents précieux, afin de garantir un développement harmonieux et cohérent des fonds. Il informe les usagers de l'état de la collection et soumet à leur attention les priorités d'acquisition retenues, les pratiques en vigueur et la planification du développement à moyen terme.

Ce document veut aussi, au gré des fluctuations budgétaires, faciliter les prises de décision relatives à l'affectation des ressources ou à la réadaptation des champs d'acquisitions prioritaires. Il ambitionne d'être la plate-forme permettant d'entamer le dialogue avec les autres bibliothèques dans le but de coordonner et d'accroître le réservoir des ressources potentielles de documents précieux.

Conformément à l'article 5 de sa Charte et au Manifeste de l'UNESCO sur la bibliothèque publique, les acquisitions précieuses de la BCU sont faites en dehors de toutes contraintes idéologiques, politiques ou religieuses, et dans le respect du droit des auteurs.

## 1. Historique des fonds

---

La Réserve précieuse a été constituée progressivement à partir de 1932. Elle comprenait à l'origine les ouvrages les plus anciens retirés des rayons où ils voisinaient jusqu'alors avec les volumes plus récents et de moindre valeur. Sont venus par la suite s'y ajouter, au fur et à mesure de recherches ponctuelles effectuées par le directeur de la BCU ou l'un ou l'autre de ses adjoints, de nombreux ouvrages à forte valeur marchande ou patrimoniale: ouvrages anciens richement illustrés ou reliés, provenances célèbres (ex-libris, reliures aux armes), livres enrichis de notes manuscrites rédigées par des personnalités, édition originales recherchées par les bibliophiles.

La plupart des pièces réunies sont entrées par don ou legs au cours des siècles; quelques pièces exceptionnelles ont toutefois été acquises: c'est le cas, par exemple, de l'une des pièces les plus prestigieuses conservées à la Réserve, un exemplaire de l'*Histoire naturelle* de Pline imprimé à Venise en 1472 par Nicolas Jenson qui a appartenu au bibliophile Jean Grolier, proche de François 1<sup>er</sup>, acquis en 1844 lors de la vente des livres de la famille de Roll-d'Estavayer. Deux apports conséquents, dans la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle, ont enrichi significativement la Réserve précieuse: les plus beaux ouvrages de la collection réunie par le marquis Giuseppe d'Ayala-Valva, intégralement léguée au canton de Vaud en 1951, et les éditions du 15<sup>e</sup> et du 16<sup>e</sup> siècle réunies par les pasteurs de l'Eglise libre (Bibliothèque des Cèdres), transférés pour des raisons de sécurité et de conditions de conservation à la Réserve précieuse en 1982, à l'occasion de l'ouverture de la nouvelle bibliothèque universitaire à Dorigny, au Bâtiment central (Unithèque) qui leur offrait de meilleures conditions de conservation. Dans le but de compléter la collection d'ouvrages de bibliophilie moderne (éditions à tirage limité, accompagnées de gravures originales signées par les artistes, reliures modernes uniques) constituant l'un des points forts de la Réserve Ayala, Jean-Pierre Clavel, alors directeur de la BCU, a procédé dans les années 60 et 70 à l'achat d'ouvrages prestigieux illustrés par les grands peintres de la seconde moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Réunis au sein de la Réserve B (comme Bibliophilie) ces ouvrages constituent aujourd'hui l'un des fleurons de la Réserve précieuse de la BCU/L. Enfin, une vaste opération de sélection réalisée à la fin des années 80 a abouti à la constitution de la Réserve Valdensia, qui groupe les ouvrages antérieurs à 1801 en relation avec le patrimoine culturel vaudois: auteurs et illustrateurs vaudois, éditions et impressions vaudoises, sujets vaudois, bibliophiles vaudois. Ce secteur de la Réserve précieuse a connu un développement important ces dix dernières années, à la faveur de nombreux achats destinés à combler les lacunes existant dans ce domaine, essentiellement pour le 18<sup>e</sup> siècle, période durant laquelle les presses lausannoises étaient très actives dans le domaine de la

contrefaçon et de l'impression d'ouvrages non autorisés en France, diffusés sous des adresses bibliographiques trompeuses et des noms d'imprimeur empruntés.

## **2. Buts de la collection**

---

Les buts poursuivis par la Réserve précieuse s'organisent autour de trois axes:

- Reconstituer, réunir et conserver le patrimoine imprimé vaudois antérieur à 1801 (Ancien régime); il s'agit là du rôle patrimonial
- Favoriser le travail de documentation scientifique en donnant accès aux principales sources anciennes et à une documentation textuelle et iconographique de première main; il s'agit du rôle scientifique
- Réunir un échantillon significatif permettant de reconstituer l'histoire du support imprimé depuis ses origines (Incunables) jusqu'aux créations contemporaines (livres d'artistes) en mettant l'accent sur les objets exceptionnels, soit par leur typographie, leur illustration, leur reliure ou leur conception; c'est le rôle muséologique.

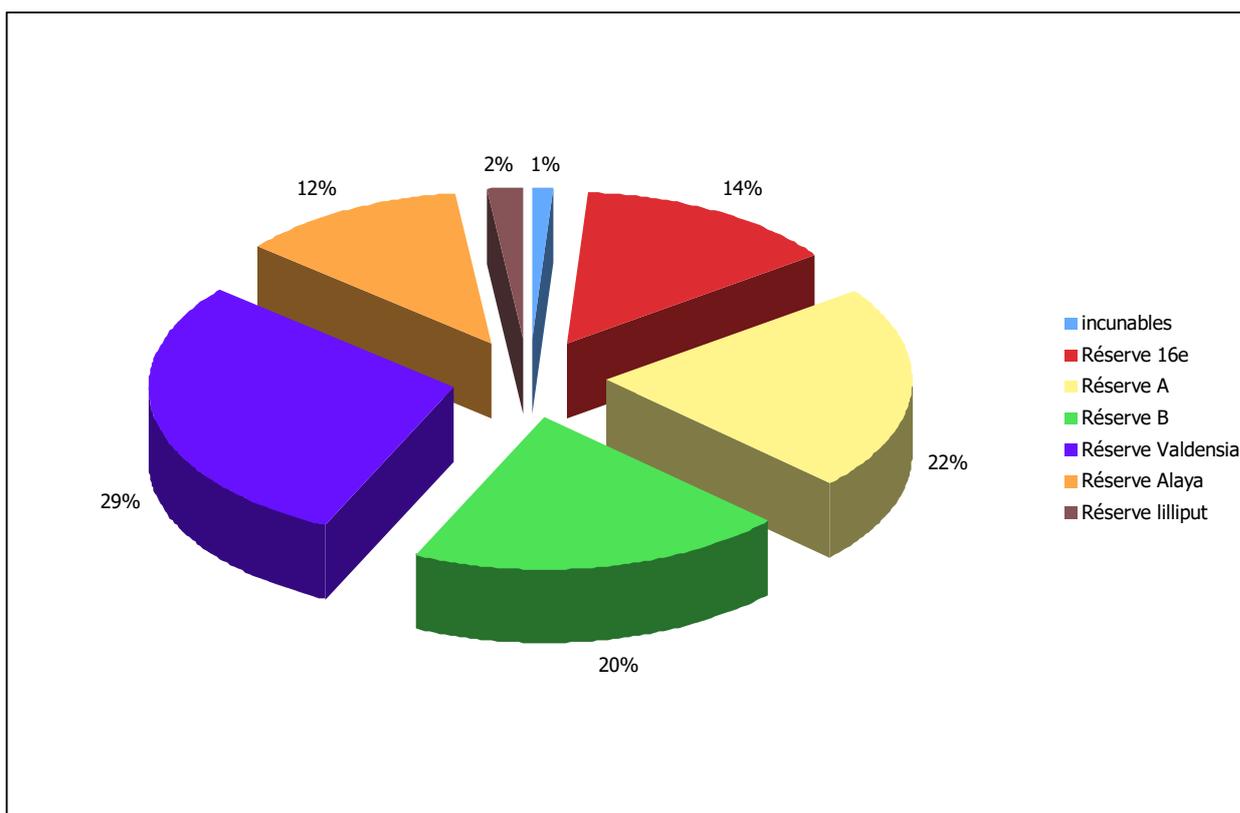
Les publics potentiels pour ces trois axes de développement sont divers. Le premier axe concerne en priorité la population vaudoise. Les deux autres axes, dévolus prioritairement aux milieux académiques (et surtout aux professeurs, chercheurs et étudiants de l'UNIL) sont susceptibles de toucher un public plus large de chercheurs et de particuliers venus de partout.

## **3. Etat des lieux**

---

### **Réserve de la BCUD**

La Réserve précieuse comprend environ 18'000 volumes, regroupés en plusieurs dépôts distincts (cf. annexe I). Est en outre conservée à la Réserve précieuse une collection d'ouvrages imprimés en langue japonaise (17<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle) acquise en 1895 (335 titres, env. 400 volumes), en cours de catalogage. Cette collection n'a pas été prise en compte dans les calculs de pourcentage.



### Réserve de la BCUR

Lors de la création de la Bibliothèque de Dorigny, en 1982, les ouvrages de la Réserve précieuse ont été transférés à Dorigny. Une réserve a toutefois été aménagée dans les locaux du Palais de Rumine, pour y placer les ouvrages les plus précieux demeurés à la Riponne. Cette Réserve comprend environ 6'000 volumes, dont la plus grande partie (Rés. B, doubles du Dépôt légal) devrait logiquement être retirée et intégrée à la Réserve 0, créée plus récemment, gérée par le service du DL:

- un choix d'ouvrages bibliophiliques vaudois (illustrés modernes) : Réserve III. (env. 700 ex.)
- un choix d'ouvrages vaudois anciens : Réserve A (env. 400 ex.)
- des partitions musicales anciennes : Réserve Partitions (env. 400 ex.)
- un choix d'ouvrages vaudois modernes délicats et rares, ainsi que, pour la période précédant la création de la Réserve 0, des doubles du dépôt légal : Réserve B (env. 4000 ex.)
- l'Enfer de la BCU, constitué d'ouvrages retirés par la direction de la BCU depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle à nos jours en raison de leur caractère pornographique ou politiquement incorrect (brochures antisémites, etc.) ; on y trouve aussi quelques ouvrages retirés du commerce suite à des actions en justice (env. 150 ex.)
- la Réserve Lilliput (ouvrages de dimension inférieure à 12 cm, env. 200 ex.)<sup>1</sup>

Le développement de la Réserve de la BCUR dépend essentiellement des dons reçus ou des ouvrages acquis par le Dépôt légal.

<sup>1</sup> Chiffres transmis par Anne Schranz, établis le 15 décembre 2006 via Ariacom.

Env. 70 ouvrages ont été consultés en 2006 (36 Rés. B, 32 Rés. III., 7 Rés. A, 3 Enfer, 3 Partitions), contre 91 en 2005 (37 Rés. B, 28 Rés. III, 13 Rés. A, 11 Partitions, 1 Lilliput, 1 Enfer).

*Les données statistiques présentées plus bas ne tiennent pas compte de la Réserve de la BCU Riponne.*

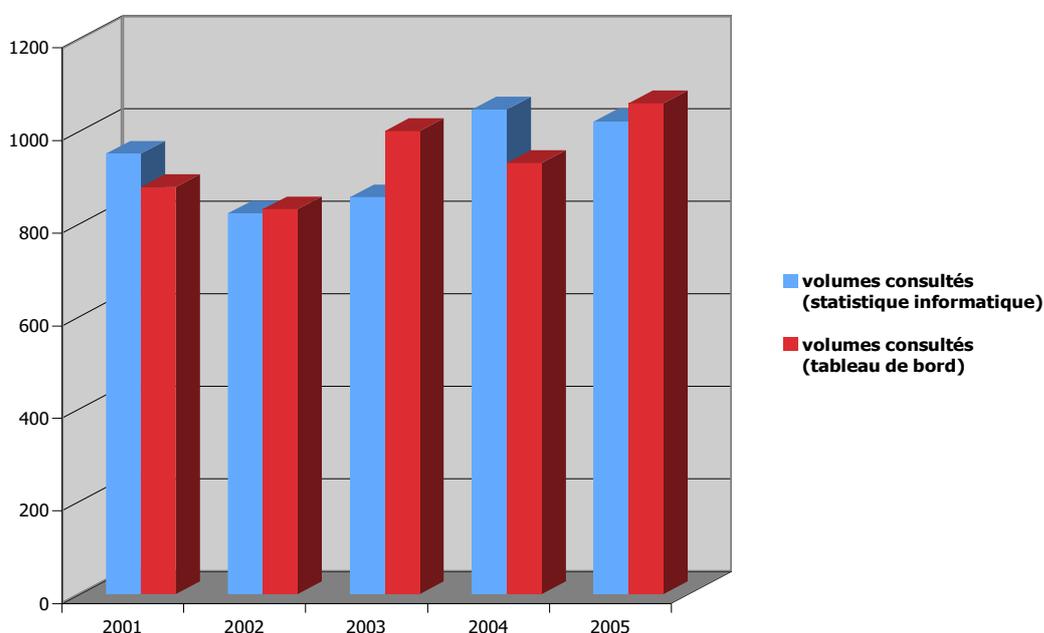
#### 4. Utilisation de la collection

Nombre de volumes consultés (totaux des différentes Réserves)<sup>2</sup>:

2001	2002	2003	2004	2005
951	822	857	1046	1020 <sup>3</sup>

Ces chiffres divergent sensiblement du décompte manuel réalisé sur la base du « Livre de bord » de la Réserve, soit:

2001	2002	2003	2004	2005
879	831	1000	931	1060



<sup>2</sup> Statistique fournie par le Service informatique BCU

<sup>3</sup> Projection sur la base de l'état au 12 octobre 2005, soit 851

A noter que le terme de « consultation » recouvre une réalité polymorphe: il peut tout aussi bien s'agir d'une consultation ponctuelle (vérification d'une référence, par exemple) que d'une consultation qui s'étale sur plusieurs mois, ou encore d'un prêt à une institution dans le cadre d'une exposition<sup>4</sup>.

Une approche synthétique des chiffres à disposition pour les années 2001 à 2005 montre que la clientèle de la Réserve précieuse est principalement constituée par les étudiants et enseignants de la Faculté des Lettres, qui totalisent à eux seuls environ 50% des consultations (tous dépôts confondus).

Part relative des consultations par les membres de la Faculté des Lettres pour les principaux dépôts (moyennes arrondies sur les cinq années):

	Etudiants	Assistants	Professeurs	% Lettres	% total consultations
<b>Réserve 16<sup>e</sup></b>	8%	20%	2%	<b>30%</b>	25%
<b>Réserve A</b>	10%	20%	15%	<b>45%</b>	20%
<b>Réserve B</b>	25%	20%	5%	<b>50%</b>	10%
<b>Réserve Valdensia</b>	35%	15%	5%	<b>55%</b>	35%
<b>Réserve Ayala</b>	25%	20%	15%	<b>60%</b>	8%

A noter, pour la Réserve 16<sup>e</sup>, une diminution nette des consultations par les étudiants de la Faculté des Lettres à partir de 2003 (env. 15% des consultations en 2001 et 2002, mais plus que 3% env. dès 2003). La Réserve 16<sup>e</sup> se singularise également par la quote-part importante des consultations au bénéfice des étudiants, assistants et professeurs de la Faculté de Théologie dès 2003 (entre 10 et 15%).

La ventilation globale des consultations relève une constance remarquable des parts revenant à chacun des dépôts. A noter toutefois les chiffres élevés relatifs à la Réserve 16<sup>e</sup> pour 2004 et 2005, à mettre en relation avec les enquêtes sur les livres édités au 16<sup>e</sup> siècle menées tant par le professeur Pettigree et son équipe de l'Université de St Andrew (éditions du 16<sup>e</sup> en français) que par Jean-François Gilmont (GLN 16)<sup>5</sup>.

Mis en relation avec la part relative de chacune des réserves par rapport au tout (voir les pourcentages donnés plus haut dans la présentation des réserves sous chiffre 3), les pourcentages des consultation indiquent une nette sous utilisation de la Réserve B (10% des consultations pour un fonds représentant 19% du fonds total) et à l'inverse une utilisation

4 La différence entre le décompte manuel et la statistique informatique est essentiellement due aux consultations de longue durée, qui sont réintroduites dans le fichier informatisé à chaque échéance.

5 Bibliographie des éditions imprimées au 16<sup>e</sup> siècle à Genève, Lausanne et Neuchâtel (enquête en cours).

accrue de la Réserve 16<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> Cèdres (25% des consultations pour 19% du fonds total) et de la Réserve Valdensia (35% des consultations pour un fonds groupant 27% des livres conservés à la Réserve précieuse.

## **5. Acquisitions**

---

### **Acquisitions en relation directe avec le patrimoine vaudois**

Ces acquisitions, qui constituent la part principale du budget alloué à la Réserve précieuse, concernent essentiellement la Réserve VA (ouvrages vaudois antérieurs à 1800, voire 1850) et la Réserve B (livres d'artiste, éditions bibliophiliques, reliures d'art produits dans le canton de Vaud ou par des artistes ou auteurs vaudois). La part relative à chacune de ces réserves n'est en l'état pas calculable, le budget étant ventilé globalement en deux catégories « Bibliophilie » et « Livres anciens » sans tenir compte du caractère vaudois ou non vaudois.

### **Acquisitions sans relation avec le patrimoine vaudois**

Ces acquisitions concernent surtout la Réserve B (ouvrages de bibliophilie non vaudois) et la Réserve A (ouvrages anciens de première importance qui manquait à notre fonds ancien ou présentant un intérêt marqué pour l'histoire du livre). Pour la bibliophilie moderne, le critère de langue est déterminant: les ouvrages non francophones ne sont, sauf exception, pas acquis. Pour les livres anciens, le critère de langue ne joue pas; sont privilégiées les disciplines qui constituent un point fort des collections de la BCU ou de la Réserve précieuse (orientalisme, histoire du protestantisme français, géographie et voyages) ainsi que les ouvrages importants pour l'histoire du livre, de l'imprimerie et de la censure, qui nourrissent un centre de compétence développé à la Réserve précieuse depuis plusieurs années.

La sélection des ouvrages destinés à rejoindre la Réserve précieuse est principalement le fait du conservateur responsable du fonds; il peut toutefois arriver qu'un chercheur, un assistant ou un professeur de l'Université nous signale l'un ou l'autre ouvrage en vente qu'il serait intéressant d'acquérir.

### **Dons**

La connaissance par le public de l'existence de la Réserve précieuse et du travail de récolte qui y est effectué suscite également des dons en livres anciens et en livres modernes précieux. Pour les livres anciens, il s'agit le plus souvent de dons ponctuels effectués par des particuliers soucieux de transmettre à la postérité un lot d'ouvrages, parfois un seul volume vénérable, conservé dans une bibliothèque de famille; plus rarement, la BCU devient le récipiendaire d'un fonds de livres anciens conservés dans une institution publique dont on souhaite se débarrasser. Dans tous les cas, le conservateur décide, après avoir pris connaissance de la

nature des ouvrages, de leur intégration ou non à la BCU. A noter que le conservateur est également impliqué au premier chef par les dons de bibliothèques entières faits à la BCU, qui peuvent contenir des candidats à la Réserve précieuse (voir par exemple les livres du professeur Charles Roth, entrés à la BCU en 2002). Le nombre global de volumes entrés à la Réserve par des dons se monte en moyenne à quelques dizaines de volumes, chiffre auquel il convient d'ajouter les ouvrages anciens sélectionnés et catalogués par le conservateur qui rejoignent les magasins généraux de la BCU, soit de quelques dizaines à quelques centaines d'unités selon les cas.

### **Dépôt légal**

Pour ce qui regarde la bibliophilie vaudoise, la loi de Dépôt légal est difficilement applicable à des ouvrages produits à grands frais manuellement et tirés à quelques dizaines d'exemplaires. Considérant que l'encouragement à la création artistique constitue l'une des missions de l'Etat, la BCU ne rechigne pas à mettre la main au porte-monnaie pour acquérir les livres réalisés par des artistes vaudois.

### **Les outils de sélection utilisés sont divers:**

- Livres anciens et bibliophilie
  - contacts suivis avec les libraires d'ancien de Lausanne (et du canton)
  - dépouillement de catalogues de libraires spécialisés imprimés (env. 200 par année)
  - participation à des ventes aux enchères (le plus sur ordre d'achat avec limite)
- Livres anciens
  - recherches sur Internet via de grands métacatalogues comme [zvab.com](http://zvab.com) ou [sfb.at](http://sfb.at)
  - suivi des ouvrages proposés à la vente sur [ebay.fr](http://ebay.fr)
- Bibliophilie
  - contacts suivis avec des artistes et artisans actifs dans le domaine du livre.

### **Limite de compétence**

La limite de compétence du conservateur de la Réserve précieuse est fixée à 5'000. -

## 6. Crédits d'acquisitions

---

Le budget ordinaire alloué à la Réserve précieuse ces cinq dernières années se monte à CHF 50'000.- (cf. annexe IV).

Quelques achats de bibliophilie vaudoise sont parfois réglés sur le budget du Dépôt légal, notamment dans les cas où, en fin d'année le crédit de la Réserve est épuisé et celui du Dépôt légal encore suffisamment fourni (pas plus de CHF 2'000.- par année).

Outre les achats courants débités du crédit d'acquisition affecté à la Réserve précieuse, d'autres sources de financement peuvent être, de cas en cas, mises à contribution:

- recours aux intérêts générés par des fonds spéciaux propriétés de la BCU (demande d'aval du Conseil d'Etat; uniquement pour des achats hors norme, minimum CHF 5'000.-)
- achat sur crédit d'acquisition du Dépôt légal (bibliophilie vaudoise)
- achat sur crédit reliure (pour l'achat ou la commande d'une reliure prestigieuse)
- recours à des aides extérieures (fondations, associations, entreprises, privés).

### Coût moyen des livres

Le coût moyen des livres anciens acquis pour la Réserve tourne autour des CHF 400.-; les livres de bibliophilie modernes présentent un coût moyen unitaire plus élevé, de l'ordre de CHF 1'500.-.

## 7. Signalement et mise en valeur des fonds

---

### Signalement

Les ouvrages acquis pour la Réserve précieuse sont inscrits au catalogue informatisé des collections précieuses de la BCU (Virtua). Divers points d'accès spécifiques sont offerts.

Pour les livres anciens (jusqu'à 1800):	lieux d'impression, imprimeurs, possesseurs
Pour la bibliophilie:	artistes impliqués

L'indexation-matière classique n'est pas réalisée à la Réserve pour les raisons suivantes:

- Bibliophilie moderne  
Il s'agit d'ouvrages de création, très rarement d'études, il est donc quasiment impossible d'indexer ces ouvrages selon la logique matières de RERO: une catégorisation (selon un

système qui reste à choisir ou à établir) serait toutefois très utile pour mieux mettre en valeur ce fonds sous-exploité.

- Livres anciens

L'organisation du savoir sous l'ancien régime répond à une logique assez éloignée de la nôtre; de nombreux ouvrages sont très difficilement indexables, par exemple, à l'aide d'une CDU ou d'une Dewey moderne; une partie du fonds ancien a fait l'objet d'une indexation matières par le biais de la table Brunet-Parguez (table méthodique du Manuel du libraire de Gustave Brunet revue et corrigée par Guy Parguez); l'indexation Brunet-Parguez, largement utilisée en France n'est pas satisfaisante, de par son caractère trop axé sur la France et de par le fait qu'il n'existe pas de possibilité de valider de nouveaux indices; ceci dit, l'indexation des livres anciens, pour les ouvrages en grec ou en latin, voire en hébreu, pose le problème de la compréhension du texte et nécessite le secours de spécialistes dans les langues, voire les sujets, concernés.

### **Mise en valeur**

La mise en valeur des collections conservées à la Réserve précieuse peut prendre différentes formes:

- expositions organisées ou co-organisées par la BCU
- développement de contacts et collaborations avec d'autres institutions du canton, ou des bibliothèques partenaires suisses ou étrangères
- publications présentant des fonds ou ouvrages anciens et précieux conservés à la BCU
- sites web consacrés à l'étude de l'ornementation typographique avant 1800 (« Fleuron » et « Vignette »); ces sites sont en relation directe avec la politique d'acquisition à la Réserve précieuse; à une époque où fleurissent les publications clandestines ou semi-clandestines, les recherches dans le domaine de l'ornementation ont permis de rapatrier, dans les dix dernières années, des centaines d'éditions lausannoises publiées sous des adresses fictives et jusqu'alors ignorées; ce projet de recherche a été en relations étroites avec la constitution de la Réserve Valdensia
- participation à des réunions, colloques, etc. de spécialistes de l'histoire du livre.
- projet d'un cabinet précieux virtuel: parcours didactique à partir des livres précieux conservés à la BCU (à développer sur le Web de la BCU)
- projet de constitution d'un groupe d'étude qui organiserait chaque année quelques conférences-rencontres en relation avec des travaux en cours sur les fonds précieux de la BCU

## 8. Intentions de développement de la collection (2006-2010)

---

### Livres anciens

Priorité 1: acquisitions visant à compléter la collection de Valdensia antérieurs à 1800<sup>6</sup>.

Priorité 1: ouvrages utiles à la communauté universitaire (recherches, mémoires, thèses), dans la mesure de nos possibilités budgétaires.

Priorité 2: ouvrages importants appartenants aux points forts décrits plus haut.

### Bibliophilie moderne

Priorité 1: ouvrages à tirage confidentiel produits par des artistes et écrivains vaudois

Priorité 3: livres d'artistes non vaudois en français, afin d'offrir à notre public un fonds en phase avec les créations la plus récentes dans ce domaine, pour autant qu'elles témoignent d'une approche originale ou participent d'une démarche qui mérite, par son importance, d'être relevée. (cf. annexe V)

## 9. Conservation et reliure

---

La politique de conservation à la Réserve met en jeu:

- les ressources internes (atelier de restauration BCU), pour des travaux courants (réparation, conditionnement, étiquetage, entretien) ou des interventions restauratrices plus poussées (quelques dizaines au max. par année vu les forces de travail disponibles)
- des collaborations avec des spécialistes extérieurs<sup>7</sup> pour des travaux spécifiques.

Pour le dernier point, il convient de préciser qu'il n'existe pas de poste clairement affecté à cette tâche au budget de la BCU. Il serait souhaitable de débloquer une somme de l'ordre de CHF 10.- à 20'000.- à ce propos.

La politique de reliure se résume à la commande à un maître internationalement reconnu ou localement important, une fois par année, voire tous les deux ans, d'une « haute » reliure destinée à habiller un livre choisi dans la Réserve Bibliophilie. Il s'agit de conserver pour la postérité la trace d'un artisanat de grande qualité, héritier des plus grands maîtres des temps passés. Le coût d'une reliure de ce type peut varier entre CHF 3'000.- et 10'000.- environ, selon la grandeur du volume et la complexité du travail. En principe, les commandes de reliures d'art sont acquittées sur le budget « reliure extérieure » de la BCU.

---

<sup>6</sup> Les lacunes sont encore nombreuses par rapport à la bibliographie des éditions et impressions lausannoises du 18<sup>e</sup> siècle en cours de rédaction, qui recense de env. 25% d'ouvrages que la BCU ne possède pas.

<sup>7</sup> notamment Chantal Karli, à Lausanne

## 10. Relations avec les autres institutions

---

Le travail de mise en valeur des livres conservés à la Réserve précieuse génère de nombreux contacts et collaborations avec des institutions extérieures. Citons les organismes avec lesquels des relations privilégiées sont entretenues ou qui sont en rapport direct avec le travail poursuivi à la Réserve:

- Niveau communal:
  - Musée historique de Lausanne
  - Archives de la Ville
  - Fondation Verdan
  - Bibliothèque de l'Institut d'histoire de la médecine
  
- Niveau cantonal et intercantonal:
  - Musée des Beaux-Arts de Lausanne
  - Musée cantonal d'archéologie et d'histoire
  - Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique
  - Musée de l'Elysée. Lausanne
  - Cabinet cantonal des estampes, Musée Jenisch, Vevey
  
- Niveau national:
  - Bibliothèque nationale suisse
  - Principales bibliothèques suisses disposant d'un fonds ancien
  
- Niveau international:
  - Bibliothèque de France
  - Bibliothèque municipale, Lyon Part-Dieu
  - ENSSIB, Lyon
  - Centre de recherches sur le 18<sup>e</sup> siècle, Université Paul Valéry, Montpellier
  - Centre d'études du XVIII<sup>e</sup> siècle, Ferney-Voltaire

Silvio Corsini/Juin 2006